

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 71 (1993)
Heft: 11

Artikel: Une nouvelle station du très rare Lyophyllum favrei Haller & Haller = Ein neuer Fundort der sehr seltenen Lyophyllum favrei Haller & Haller
Autor: Layaz, R. / Brunelli, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une nouvelle station du très rare *Lyophyllum favrei* Haller & Haller

Le coeur d'un mycophile bat toujours à un rythme un peu plus élevé lorsqu'il découvre une rareté. Roland Layaz, de Giez (VD) a eu la chance de vivre l'un de ces instants exceptionnels en septembre de l'année dernière: Il a trouvé (ou plutôt ses petits enfants ont trouvé), près d'Yvonand, le long de la Mentue, un champignon signalé comme très rare dans tous les ouvrages où il est mentionné. Il s'agit du Tricholome (carminophile) de Favre, soit *Lyophyllum favrei* Haller & Haller.

Cette très jolie espèce a été baptisée en 1950 seulement, et trouvée pour la première fois en Suisse en août 1946. Elle a été publiée par ses auteurs (Dr R. Haller, Aarau, et R. Haller, Suhr) dans notre Bulletin (BSM 28/4, Sondernummer 2, avril 1950: 49–54). Ils y font mention de nombreux mycologues consultés, ils donnent une diagnose latine, une description détaillée (en allemand seulement), une aquarelle (non signée), une page de dessins au trait (silhouettes et coupes) et une page de dessins de microscopie (basides, spores, furfurations du haut du pied, cellules de la trame, cuticule); La plupart de ces dessins sont de Jules Favre. Pour une excellente photo, voyez Champignons, éditions Silva, Tome 1, page 45. Pour une bonne description, voir Champignons de Suisse, Tome 3, N° 259. L'espèce est aussi décrite et illustrée dans Planches suisses de champignons, Tome 4, Pl. 8. Il faut remarquer, entre parenthèses, que les dimensions sporiques sont différentes dans ces deux derniers livres ($3,5-5 \times 3-3,5 \mu\text{m}$ [Pl. suisses, qui reproduisent les dimensions de la description originale] et $3,3-4,2 \times 2,2-3 \mu\text{m}$ [Champ. de Suisse]).

Stations

- Rohrschachen, près du canal, Aarau, août 1946;
- Rupperswil (AG), 350 m, dans une forêt riveraine, 24 septembre 1988;
- Yvonand (VD), 440 m, coord. 546.500/182.700, CN N° 1183 Grandson, forêt riveraine mêlée, feuillus et épicéas, 13 septembre 1992.

R. Layaz/F. Brunelli

Ein neuer Fundort des sehr seltenen *Lyophyllum favrei* Haller & Haller

Jedem Pilzfrend schlägt das Herz höher, wenn er einen seltenen Pilz findet. Im September letzten Jahres hatte Roland Layaz aus Giez (VD) das Glück, einen solchen beglückenden Moment zu erleben: er, oder vielmehr seine Enkelkinder fanden in der Nähe von Yvonand, entlang der Mentue einen Pilz, der überall in der Fachliteratur, wo er erwähnt ist, als sehr selten bezeichnet wird. Es handelt sich dabei um die karminophile Tricholoma von Favre, *Lyophyllum favrei* Haller & Haller.

Dieser sehr schöne Pilz wurde erst 1950 mit einem gültigen Namen versehen. In der Schweiz war er zum erstenmal im August 1945 gefunden worden. In unserer Schweizerischen Zeitschrift für Pilzkunde (SZP 28/4, Sondernummer 2, April 1950) wurde die neue Art von ihren Findern (Dr. R. Haller, Aarau, und R. Haller, Suhr) erstmals veröffentlicht. Sie führen in Ihrer Arbeit zahlreiche Autoren auf, die sie um Rat angegangen sind. Sie geben auch eine lateinische Diagnose und eine eingehende Beschreibung (nur in Deutsch) dieser Art. Dem Artikel sind auch ein Aquarell (nicht signiert) sowie eine Tafel mit Strichzeichnungen (Umrisse und Schnitte von Fruchtkörpern) und eine Tafel mit mikroskopischen Merkmalen (Basidien, Sporen, Borsten der Stielspitze, Tramazellen und Hyphenelemente der Hutbekleidung) beigefügt.

Die Mehrzahl dieser Zeichnungen stammt von Jules Favre. Das Pilzbuch «Champignons», Silva Verlag, Band 1, Seite 45 zeigt ein sehr gutes Farbfoto. Eine sehr gute Beschreibung ist im Band 3

Ein Mykologe ist grundsätzlich nutzlos. Wenn aber dieser Mykologe dank seiner Studien dem Sinn der Schöpfung ein klein bisschen auf die Spur kommen kann, hat er seine Zeit doch nicht verschwendet.

Georges Becker

«Pilze der Schweiz», Nr. 259 enthalten. Die Art ist auch in den «Schweizer Pilztafeln», IV. Band, Nr. 8 beschrieben und farbig abgebildet. Immerhin muss noch erwähnt werden, dass die in den beiden letzten Werken aufgeführten Sporenmasse nicht übereinstimmen: $3,5-5 \times 3-3,5 \mu\text{m}$ (Schweizer Pilztafeln, die die Abmessungen der Originaldiagnose wiedergeben) und $3,3-4,2 \times 2,2-3 \mu\text{m}$ (Pilze der Schweiz).

Fundstellen:

- Rohrschachen, Steinerkanal, Aarau, August 1946
- Ruppenswil (AG), 350 m, im Auenwald, 24. September 1988
- Yvonand (VD), 440 m, Koord. 546.500/182.700, Landeskarte der Schweiz 1:25 000, Nr. 1183 Grandson, Auenwald, Mischwald, Laub- und Nadelwald, 13. September 1992.

R. Layaz/F. Brunelli

(Übers. R. Hotz)

Die schriftliche Anfrage

«Lieber Hellmut, ich sende Dir da ein Dia, ist es möglich, dass die abgelichteten Pilze Stockschwämmchen sind?»

Also, lieber Freund, möglich ist immer alles. Auch, dass es sich um *Stockschwämmchen* handeln könnte, ist möglich. Aber anstatt einen ganzen Fleck davon von oben zu fotografieren, hättest Du gescheiter eine Gruppe zusammengelegt, nämlich einen alten von oben, von der Seite und von unten und dasselbe nochmals mit einer Kollektion junger Pilze. Dann hätte man die «entfernte Möglichkeit», richtig zu tippen. Da Du nicht schreibst, auf welchem Holz und in welcher Verfassung dieses Holz war, und wie die Pilze unten aussahen, welche Farbe die Blätter, der Stiel, der eventuelle Ring hatte, auch kein Wort von Geruch, von Geschmack oder von Wuchsform, so kann ich Dir nur raten, das Feuer unter der Pfanne wieder verlöschen zu lassen. Iss lieber eine Bratwurst. Mit freundlichem Gruss! Servus!

H. Jäger, Neumühlestr. 38, 9403 Goldach

Détermination sur image

«Cher ami, tu trouveras ci-joint une diapositive. Je crois qu'il s'agit de *Pholiot* changeantes. Peux-tu me confirmer qu'il s'agit bien de cette espèce?»

Mon cher ami, tout est possible. Il est aussi possible que ta diapositive représente des *Pholiot* changeantes. Cependant, au lieu de m'envoyer une photo d'une grosse touffe de champignons tous vus de dessus, il aurait été plus intelligent de faire un montage: quelques champignons adultes vus de dessus, quelques autres vus de côté et un troisième groupe vus de dessous; et la même chose avec de jeunes carpophores. Il aurait alors été possible – et encore! – de reconnaître des *Pholiot* changeantes. Et tu ne me dis rien de la nature du bois sur lequel s'est développée ta touffe, ni s'il s'agit de bois pourrissant, par exemple; tu ne me dis rien de la couleur des lames et du pied; tu ne me dis pas s'il y a éventuellement un anneau; tu ne me dis rien de l'odeur et de la saveur. En tout cas, au vu de ta diapositive, je ne peux que te donner le conseil de ne pas mettre ces champignons à la casserole; grille-toi plutôt une saucisse aux choux ...

Le grand mycologue français Lucien Quélet (1832–1899) écrivait déjà en 1877 (on le consultait souvent pour déterminer des champignons): «*Rien n'égale la vue des spécimens vivants, accompagnés de descriptions complètes et de bonnes figures coloriées*».

Je te laisse méditer cette affirmation d'un Maître. Moyennant quoi je pourrai te rendre service lors d'un prochain envoi. Amicalement!

H. Jäger, Neumühlestr. 38, 9403 Goldach

(Trad. et adapt.: F. Brunelli)